

L'AMI REFUGIE

Aujourd'hui, nous connaissons tous les résultats créés par la politique économique néfaste de la dictature Evren-Özal qui jette notre pays dans une telle situation: l'inflation galopante, la pauvreté, le chômage accompagnés d'un malaise profond dans la population. La répression, la terreur, la torture ainsi que la répression anti-indépendantiste contre le peuple kurde du Kurdistan de Turquie et les opérations de ratissage de l'armée du régime fashiste turc, nous ont poussés à nous exiler. Pour toutes ces raisons économiques et politiques on nous oblige à vivre loin de nos enfants, de nos compagnons, de nos amis. La meilleure période de notre vie s'effiloche devant les portes de l'exil. Harassés par maintes difficultés, nous essayons de survivre. Nous ne pouvons remédier aux difficultés de notre pays, de celles de nos familles, ni à apaiser la nostalgie qui nous brûle. Pour y remédier, pour résoudre les problèmes d'ici et de notre pays, le premier pas consiste à renverser la junte des généraux venus au pouvoir par les armes et le gouvernement de Özal, le valet du FMI.

Un des facteurs pour renverser la dictature de Evren-Özal et son régime fashiste, est de créer l'unité, dans l'action et dans la lutte, des forces progressistes et de gauche. La suppression du chômage et de l'inflation, l'arrêt de la dégénération sociale, l'arrêt immédiat de la torture de la répression, de la terreur de l'Etat turc, des pendaisons, de la répression et de la terreur sur le peuple kurde et la construction d'une situation humainement vivable ne dépendent que de l'unité et de sa lutte organisée. Celle-ci est pour nous, en Europe et en Suisse, notre devoir historique. Et ce devoir consiste à se solidariser avec les forces démocratique de la Turquie, augmenter nos manifestations, dénoncer la junte fashiste en Turquie et se vouer dans cette direction.

Comme dans toute l'Europe occidentale, en Suisse aussi la xénophobie gagne du terrain, dirigée contre les travailleurs immigrés et les réfugiés. Ce sont les milieux néo-fashistes et conservateurs et la presse réactionnaire qui canalisent ces sentiments honteux. Les requérants se trouvent face à des situations humiliantes. On parle même de changer la loi sur l'asile. D'autre part, les employeurs exploitent les requérants qu'ils font travailler entre 12 et 14 heures par jour pour des salaires très bas. Pour régler les problèmes du logement, les requérants ne savent plus où s'adresser. Un autre problème est la langue. Nous ne pouvons les résoudre qu'en se solidarisant avec les milieux progressistes et démocratiques en Suisse, en dénonçant la dictature fashiste turque, dans une lutte unie.

EN AVANT DANS LA LUTTE

Association des Ouvriers de Turquie

TIB- Suisse